

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 5

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois »: Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

ÉDITORIAL

Réforme SVO, hommage aux comités sortants

La réforme de la SVO mérite le respect; elle contredit la glissade phénoménale vers l'individualisme et le refus d'aborder des difficultés pourtant incontournables.

■ Lt-col EMG Philippe
Masson



Les récentes votations n'ont-elles pas démontré, s'il en était encore besoin, combien l'on est prêt à sacrifier sans état d'âme le bien communautaire sur l'autel de son individu à soi; combien le propre lendemain brouille la vue et annihile toute volonté d'anticipation. Combien, les évidences démographiques s'effacent devant la bonne vieille lutte des classes; le bon sens s'évapore et l'esprit se fige, au point de lancer le navire social dans le mur de l'imprévision. Jusqu'à l'Etat qui, pathétiquement, en cherchant à sauver des rentrées fiscales qu'aucun autre canton n'ose plus défendre, ne s'est même plus caché de vouloir préserver son inefficacité et son obésité démontrées, tout en proie qu'il était à des réflexes immédiats de survie.

Alors, l'effort consenti dans le cadre de la Réforme SVO gagne encore en couleur. Lors des Assemblées de dissolution, présidents, vice-présidents, secrétaires, trésoriers et combien d'autres, ont remis la somme inestimable des efforts fournis année après année pour entretenir la santé de leur Groupement. En participant à la construction de la nouvelle organisation, les responsables sortants transmettent actuellement le flambeau et assurent la pérennité de notre Société. Si quelques questions légitimes ont été posées d'emblée, chacun, en fin de compte, a amené sa pierre au nouvel édifice. C'est une évidence pour nous tous, officiers, et pourtant, le coup de gueule ci-dessus rappelle combien, aujourd'hui, cela n'allait pas de soi.

Certes, le pari n'est pas encore gagné; les comités provisoires laissent actuellement la place aux quatre comités de nouveaux groupements. Il s'agit, entre autre, c'est essentiel, d'assurer une ossature représentative des diverses régions du canton. Ainsi, les officiers des

anciens groupements retrouveront des activités propres qu'ils ne souhaitent pas abandonner à juste titre et pourront, en plus, bénéficier de la richesse de l'offre mise sur pied par de nouveaux comités aux moyens étendus.

C'est dans cet esprit de continuité et de qualité que le Groupement de l'Ouest vaudois a pris en main l'organisation du Tir Intergroupements 2004. Fin octobre, le Comité d'organisation se mettra en quatre pour accueillir tous les officiers de la SVO et se réjouit d'ores et déjà de vous y rencontrer nombreux. Nous fêterons la réforme en marche et nous nous féliciterons d'avoir fait notre devoir, sans attendre que le ciel nous tombe sur la tête; d'avoir été différents et d'avoir assumé une fois encore la promesse faite le jour où l'on nous a remis notre poignard!

P. M.

¹ Membre du comité cantonal.



Les attentats de Madrid...

Indices, réflexions et enseignements

Vouloir ramener les racines du terrorisme islamiste intégriste à de simples raisons économiques est une erreur. Nous nous trouvons face à la perte de repères d'un côté et à l'application radicale d'une doctrine de l'autre.

■ Major François Meylan

Les attaques de Madrid du 11 mars 2004 constituent le plus grave attentat terroriste sur sol européen depuis 1945. Cette tragédie, qui a provoqué plus de 190 morts et de 1400 blessés, met malheureusement en évidence que les événements du 11 septembre 2001 n'étaient pas un aboutissement mais plutôt le début ou, du moins, la continuité d'une guerre non conventionnelle d'un type nouveau, conduite par des terroristes armés d'une redoutable doctrine avec, comme objectif final, la création d'un nouveau califat. Ce terrorisme d'origine islamique peut se partager en trois mouvances :

■ L'organisation Al-Qaïda – *la base* – de Ben Laden, qui semble avoir encore les moyens de nuire, même si elle est affaiblie par la guerre que la coalition mène contre elle.

■ Les mouvements affiliés qui ont fait allégeance à Al-Qaïda et à son leader. Ils n'obéissent pas à des ordres opérationnels venant d'Oussama Ben Laden, mais participent à l'objectif final décrit plus haut.

■ Tous les autres mouvements qui s'inspirent de Ben

Laden mais dont les chefs et militants ne l'ont jamais rencontré, lui ou des membres d'Al-Qaïda. Cette appellation sert alors de *label*.

La genèse de l'organisation est liée au conflit afghano-soviétique des années 1980. A ce

«Nul n'est à l'abri. Al-Qaïda s'attaque, certes, en priorité aux alliés des Etats-Unis, mais son ennemi, c'est d'abord la démocratie. Avec l'Espagne, il s'immisce dans le jeu politique, c'est une stratégie nouvelle.»

Charles Brisard, consultant dans le domaine de la lutte contre le terrorisme international

moment, Oussama Ben Laden émerge par l'impulsion de l'Arabie Saoudite qui l'envoie pour être le coordinateur des Arabes partis combattre les Russes en Afghanistan. A la fin du conflit, en 1988, les *moudjahidin* retournent dans leur pays où ils sont considérés comme des marginaux. On ne veut pas d'eux. Ben Laden sera le seul à perpétrer l'esprit du *djihad* et à leur proposer un «avenir». Désireux de maintenir la cohésion de ces combattants, il fonde en 1988 Al-Qaïda. Bien qu'il soit

difficile de s'y retrouver dans cette nébuleuse terroriste, le point central demeure la base Al-Qaïda. Celle-ci, jusqu'à son éviction d'Afghanistan, se distingue d'une organisation terroriste classique en n'imposant pas un commandement opérationnel centralisé, mais en proposant à chaque groupe islamiste extrémiste des fonds, des stages de formation et un soutien logistique, la condition, pour obtenir ces avantages, étant de partager les mêmes aspirations.

La plupart des membres dirigeants d'Al-Qaïda sont de nationalité égyptienne, issus des mouvements fondamentalistes locaux, entre autres les Frères musulmans. Par ailleurs, de nombreux exécutants sont saoudiens, yéménites, pakistanais et maghrébins comme c'est le cas dans les attentats de Madrid qui ont pour cerveaux Serhane ben Abdelmajid Fakheth, dit le «Tunisien» ainsi que le Marocain Abdennabi Kounjaa, alias Abdallah et son compatriote Asri Rifat Anouar.

Quant aux revendications d'attentats sous de multiples dénominations, il ne faut pas s'y méprendre. L'utilisation de sigles différents – une technique largement utilisée dans les conflits au Proche-Orient – est destinée à brouiller les pistes et à faire

riche. La revendication de l'attentat de Madrid par les Brigades Abou Hafs al-Masri, du nom d'un combattant mort en Afghanistan, en est un exemple.

Organisés sous forme de «cellules»

Au début des années 2000, Al-Qaïda compte environ cinq mille activistes dont certains répartis en «cellules» de cinq à six personnes qui jouissent d'une très grande autonomie. Chaque cellule s'autofinance, soit en employant les méthodes du grand banditisme, soit en sollicitant des dons, par le biais d'organisations récoltant des

Le «refuge espagnol»

Après le démantèlement de la base terroriste d'Ham-bourg en 2001, juste après les attentats du WTC, Alicante (première ville «algérienne» d'Espagne) est devenue le principal foyer d'Al-Qaïda en Europe.

fonds sous couvert de fallacieuses intentions humanitaires. Les militants actuels sont rarement d'anciens «Afgans-arabes» de la guerre contre les Soviétiques, mais une deuxième génération, la plupart âgés de moins de trente ans.

L'enquête espagnole

Jeudi 11 mars 2004, faute d'avoir été configuré correctement, le Natel Motorola, qui doit servir de détonateur à l'une des deux bombes placées chacune dans un sac à dos sous les

sièges du train 21435, ne provoque pas l'explosion prévue. Cette mauvaise manipulation va sauver plusieurs dizaines de vies et apporter un très précieux indice à la police espagnole. A partir de la carte à puce, les enquêteurs remontent rapidement la filière qui conduit à la piste islamiste intégriste. Le sac à dos a été ramassé, parmi d'autres objets, sur les lieux des attentats et entreposé dans un commissariat de quartier. Pensant qu'il appartient à l'une des victimes, les enquêteurs n'en vérifient pas le contenu. Peu avant 20 heures, le même jour, un bip sonore, provoqué par la batterie déchargée, attire l'attention des policiers. A l'intérieur du sac, ils découvrent 12 kg de plastic *Goma 2 Eco*. La bombe désamorcée, les démineurs examinent le portable avec des caractères en langue arabe.

Le même soir, le bureau londonien du quotidien arabe *Al-Qods al-Arabi* annonce avoir reçu une revendication émanant de la Brigade d'Abou Hafs al-Masri au nom d'Al-Qaïda. A

noter qu'au gré des événements les «cellules» terroristes changent fréquemment de noms. Le texte stipule qu'un «escadron de la mort» a pénétré au sein de l'un des piliers de l'alliance croisée... l'Espagne. Par ailleurs, une copie de ce courrier a été transmise par le journal à l'agence Associated Press au Caire.

L'ironie du sort est que chaque cartouche de la dynamite *Goma 2 Eco* utilisée dans les trains porte une marque d'identification. Elle provient d'un stock fabriqué par l'Union Espanola de Explosivos (UEE) dans son centre de production de Burgos, qui a été vendu à la Syrie. Une commande destinée en réalité, comble de l'ironie, à l'Irak. C'est un ancien colonel des *Mourabarat*, les services spéciaux de Saddam Hussein, qui aurait transporté les cent kilos d'explosif de la Syrie jusqu'au Maroc pour les remettre à qui de droit.

F. M.

(A suivre)

Une tragédie annoncée

Les spécialistes de l'antiterrorisme marocain reconnaissent qu'ils ne sont pas surpris par le drame de Madrid. Ils insistent sur le fait qu'à son habitude, Al-Qaïda a annoncé clairement la couleur dans un livre, *Le Jihad en Irak*, passé inaperçu, signé par le Saoudien Youssef al-Ayiri, mort en juin 2003. On peut notamment lire dans les pages consacrées à l'Espagne: «Pour obliger le gouvernement Aznar à se retirer d'Irak, la résistance doit frapper de toutes ses forces. C'est un devoir d'exploiter les élections de mars 2004. Nous pensons que le gouvernement espagnol ne peut pas supporter plus de deux à trois attaques. Après quoi, il se retirera d'Irak sous la pression populaire.»



AGENDA

SSO-SVO

Mai 2004



Groupement de Lausanne

La section des cavaliers organisera, cet automne, un cours d'équitation pour débutants et officiers désirant se remettre en selle. Il aura lieu au Manège du Chalet-à-Gobet, le vendredi soir de 19 h à 20 h. Début du cours: vendredi 1^{er} octobre 2004. Durée du cours: 10 leçons. Coût forfaitaire: Fr. 250.- pour les 10 heures.

Le programme du cours fait que l'on passe progressivement à apprendre à monter et à descendre correctement de cheval, pour finir par savoir le faire

partir au galop et l'arrêter, en manège.

La tenue est libre, mais il est recommandé d'avoir une protection pour la tête.

Ce cours est ouvert aux officiers et à leurs épouses/époux. Tous celles et ceux qui désirent y participer, ou obtenir d'autres renseignements, s'adressent au col Charles-Albert Ledermann, tél. 021 921 25 68, fax 021 922 71 45.

Les lieutenants des promotions 2003, habitant le Canton de Vaud, recevront automatiquement un bulletin d'inscription.

Programme section de tir au pistolet

29 mai, selon convocation: Finale vaudoise 50 mètres.

2 et 4 juin - 14 h-18 h: Tir en campagne préalable.

5 juin - 08 h-17 h: Tir en campagne avec apéritif à 11 h.

12 juin - 09 h-11 h 30: Entraînement, tir au carnet et tir militaire 25 et 50 mètres.

26-27 juin: Tir cantonal d'Appenzell.

11 septembre - 09 h-11 h 30: Entraînement et tir au carnet 25 et 50 mètres.

2 octobre - 08 h 30-12 h: Tir de clôture à Chamblon + repas.

11 décembre: Journée du Tir de Noël à Yverdon-les-Bains.

Pour de plus amples informations, prière de contacter la présidente du Groupement: major Dominique Koepfel, 021 652 88 58, e-mail: reconet@bluewin.ch

Centre d'histoire et de prospective militaire

Programme du 1^{er} semestre:

Cours N° 5 – 13 mai 2004 à 18 h 30: «La Bataille d'Alger: le rôle de l'armée dans la lutte antiterroriste» (Jean-Michel Contino)

Cours N° 627 mai 2004 à 18 h 30: «L'entreprise militaire privée: une nouvelle façon de faire la guerre? Enjeux et perspectives» (cap Pierre Streit, adjoint au directeur scientifique du CHPM)

Cours N° 7 – 17 juin à 18 h 30: «L'armée nouvelle – Concepts prospectifs» (maj EMG Ludovic Monnerat)

Pour tous renseignements: chpm-pully@bluewin.ch

Groupement de la région Morgienne

27 mai 2004 - 17 h: tir d'entraînement du TIGR, soirée récréative à Bière.